



présente

**LE FESTIVAL
INTERNATIONAL**
du **Domaine Forget**
de Charlevoix

PLUS VIVANT QUE JAMAIS!

**SAMEDI 21 AOÛT 20 H
CONCERT DE CLÔTURE**

**AU REVOIR
MARIE-NICOLE!**

**LES VIOLONS DU ROY ET
L'ORCHESTRE DE CHAMBRE
DE L'ACADÉMIE
DU DOMAINE FORGET**

**Jean-Marie Zeitouni, direction
Marie-Nicole Lemieux, contralto**



Stein Monast
S.E.N.C.R.L. AVOCATS

Adieux de
Marie-Nicole Lemieux
à titre d'ambassadrice
du Domaine Forget
de Charlevoix.



**Domaine
Forget**
Charlevoix



AU REVOIR MARIE-NICOLE !

Aujourd'hui marque la fin du mandat de la contralto de réputation internationale Marie-Nicole Lemieux à titre d'ambassadrice du Domaine Forget de Charlevoix. Madame Lemieux a su au fil des dix dernières années faire rayonner le Domaine Forget de manière remarquable, que ce soit ici au Québec ou partout ailleurs dans le monde. Au nom de toute l'organisation du Domaine Forget, nous désirons remercier Marie-Nicole pour son magnifique travail et son grand dévouement. Nous souhaitons le meilleur à Marie-Nicole pour la poursuite de sa fulgurante carrière et voulons lui assurer que ce n'est pas un adieu mais bien un au revoir que nous lui transmettons aujourd'hui.



PAUL FORTIN
Directeur artistique



GUY CHABOT
Président du
Conseil d'administration



PROGRAMME DU CONCERT

EDWARD ELGAR

Sérénade pour cordes en mi mineur, op. 20

1. Allegro piacevole
2. Larghetto
3. Allegretto

Durée approximative: 13 minutes

FRANZ SCHUBERT

An Sylvia, D. 891

Orchestration : Robert Schollum*

Du bist die Ruh', D. 776

Orchestration : Jean-Marie Zeitouni

Die Forelle, D. 550

Orchestration : Jean-Marie Zeitouni et Hugo Bégin

Gretchen am Spinnrade, D. 118

Orchestration : M. Reger, transposition de Jean-Marie Zeitouni et Hugo Bégin

Soliste : Marie-Nicole Lemieux, contralto

Durée approximative: 13 minutes

FRANZ SCHUBERT

Symphonie n° 7 en si mineur, D. 759 « L'Inachevée »

1. Allegro moderato
2. Andante con moto

Durée approximative: 26 minutes

EDWARD ELGAR

Sea Pictures, op. 37**

1. Sea Slumber-Song
2. In Haven (Capri)
3. Sabbath Morning at Sea
4. Where Corals Lie
5. The Swimmer

Soliste : Marie-Nicole Lemieux, contralto

Durée approximative: 23 minutes

* Édité par Compofactor MusikVerkarg - Matthias

** Matériel publié et distribué par Boosey & Hawkes (London)

EDWARD ELGAR

(1857-1934)

Sérénade pour cordes en mi mineur, opus 20

Figure emblématique de la musique anglaise, Edward Elgar a pourtant appris la musique en autodidacte. De confession catholique, il succède à son père comme organiste à l'église Saint-Georges de Worcester et passe, au tournant du siècle et du jour au lendemain, de personnalité locale à gloire nationale avec ses *Variations Enigma*. Il sera également reconnu pour ses fameuses *Pomp and Circumstances*, cinq marches militaires pour orchestre, dont la première reste la plus célèbre. Après une importante œuvre chorale dont l'oratorio *The Dream of Gerontius*, le cycle de mélodies *Sea Pictures*, deux symphonies, des suites pour orchestre et de brillants concertos pour violon et violoncelle, Elgar cesse presque complètement de composer durant les 15 dernières années de sa vie.

Composée en mars 1892, la *Sérénade pour cordes* est créée plus tard la même année, en privé, par la Worcester Ladies' Orchestral Class avec le compositeur au pupitre. L'œuvre semble être la réécriture d'une suite qu'il a composée quelques années auparavant, avant qu'il n'ait fermement opté pour la carrière de compositeur. Cette page au charme juvénile est d'ailleurs la première partition dont Elgar, éternel perfectionniste, se déclara entièrement satisfait.

Du premier des trois mouvements, un *Allegro piacevole* à l'atmosphère pastorale, il se dégage une infinie tendresse ainsi qu'une passion contenue, toute britannique. Cette page s'ouvre sur un motif insistant entendu aux altos, puis aux autres instruments, et qui servira de leitmotiv tout au long du mouvement. Le magnifique et émouvant *Larghetto* fait penser à Mahler et constitue la pièce la plus achevée de l'œuvre. Le dernier mouvement, un *Allegretto* serein, est également empreint de tendresse. Peu avant la fin, Elgar réintroduit la musique du premier mouvement avec, notamment, son motif insistant.



FRANZ SCHUBERT

(1797-1828)

An Sylvia, D. 891 Du bist die Ruh, D. 776 Die Forelle, D. 550 Gretchen am Spinnrade, D. 118

On considère Franz Schubert comme le véritable père du lied allemand grâce, notamment, à plus de 600 œuvres, ainsi qu'à l'influence considérable qu'il a eue sur cette forme musicale. Arrivé très tôt dans sa carrière (son premier lied est l'œuvre d'un garçon de 14 ans!), ce genre est un véritable exutoire cathartique pour l'expression artistique du compositeur. On remarque d'ailleurs que sa créativité se manifeste à plusieurs reprises par de grandes vagues de lieder précédant un travail intense dans d'autres genres, tels que la symphonie, la musique de chambre ou autres, comme si le fait d'écrire ces chansons faisait jaillir littéralement son inspiration créatrice. S'investissant totalement, il n'hésite pas à retravailler un lied qu'il vient d'écrire pour en changer la musique ou la tonalité jusqu'à ce qu'il ait trouvé la meilleure façon de traduire sa pensée et les sonorités qu'il a en tête.

Composé en 1826, *An Sylvia* «À Sylvia» prend la forme d'une sérénade qui vante les appâts d'une belle jeune fille. Sur un texte de Shakespeare, extrait des *Two Gentlemen of Verona*, Schubert compose une œuvre d'une fraîcheur toute juvénile. *Du bist die Ruh* «Tu es le calme» date de 1823, année considérée comme celle de la maturité musicale chez Schubert. Ce lied, à l'intensité quasi mystique et d'une grande intériorité, est un poème d'adoration amoureuse et constitue l'un des chefs-d'œuvre du lied, tous compositeurs confondus. Dans *Die Forelle* «La truite» (1817), un témoin assiste aux ébats d'une truite dans la rivière et à sa capture par un pêcheur. On y entend très bien le fréttement du poisson par les doubles croches en sextolet de l'accompagnement. Cette scène bucolique devint immédiatement célèbre du temps de Schubert, au point où le compositeur en reprit la mélodie dans son *Quintette pour piano et cordes*, D. 667.

Premier chef-d'œuvre absolu, *Gretchen am Spinnrade* «Marguerite au rouet» est écrit en 1814 sur un texte extrait du *Faust* de Goethe. Marguerite vient de découvrir l'amour, en la personne de Faust, et se languit de lui, de ses caresses, de ses baisers. On entend le rouet tourner avec ce motif perpétuel de doubles croches, motif implacable qui reflète certes le mouvement du rouet, mais qui représente également l'obsession de Marguerite pour son bien-aimé.

FRANZ SCHUBERT

(1797-1828)

Symphonie n° 7 en si mineur, « Inachevée », D. 759

En 1823, la Société de musique de Graz remet à Schubert un diplôme honorifique. En remerciement, le compositeur promet de lui dédier une symphonie et envoie donc à son ami Anselm Hüttenbrenner, membre de la Société, une partition qu'il a écrite en 1822 et qui comprend deux mouvements achevés, plus les deux premières pages d'un scherzo. Hüttenbrenner gardera secrète cette partition inachevée jusqu'en 1865, année où il la présente au chef d'orchestre Johann von Herbeck, qui la crée finalement à Vienne le 17 décembre 1865.

On ne sait pas pourquoi Hüttenbrenner a gardé aussi longtemps cette symphonie pour lui ni pourquoi Schubert ne l'a pas achevée. Certains musicologues pensent qu'il s'est arrêté car il associait l'œuvre à sa première crise de syphilis ou bien qu'il était trop occupé par la composition de sa *Wanderer-Fantasie* ou encore un mélange des deux hypothèses. Toujours est-il que ces toutes ces interrogations contribueront à forger la légende autour de ce chef-d'œuvre.

Le premier mouvement, de forme sonate, commence par une mélodie plaintive murmurée par les cordes graves. On entend ensuite le premier thème énoncé par les hautbois et les clarinettes. Légèrement inquiétant, il contraste avec le second, en sol majeur, qui est tendre et affectueux. Après une première exposition des deux thèmes, intervient une mesure de silence. L'atmosphère change alors radicalement et devient soudainement dramatique. Le tout est ensuite réexposé pour aboutir au développement, qui se fait encore plus tragique par l'ajout de trombones. La réexposition ramène les deux thèmes avec, pour coda, la mélodie plaintive de l'introduction.

Le premier thème de l'*Andante con moto*, de quatre mesures seulement, est exposé aux violons, suivi d'une nouvelle idée en si majeur, dont l'aspect solennel fait penser à un choral. Après une brève introduction des premiers violons, le deuxième thème intervient, d'abord à la clarinette puis au hautbois et débouche sur une longue transition qui tient lieu de développement. Cette section conduit à une reprise modifiée de la première partie, où le deuxième thème est repris cette fois par les hautbois d'abord, puis les clarinettes. Après un rappel de la transition, le thème initial est cette fois entendu aux vents, le tout servant de coda, et vient clore cette œuvre sublime.

EDWARD ELGAR

(1857-1934)

Sea Pictures, opus 37

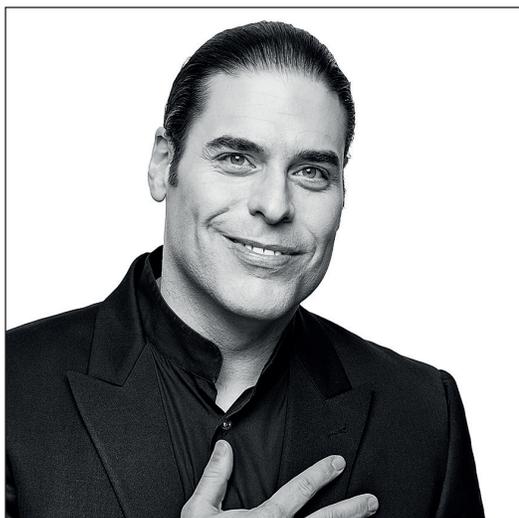
Les *Sea Pictures* s'inscrivent dans le sillage triomphal des *Variations Enigma*. Commande du festival de Norwich, ce cycle de cinq mélodies consacrées à la mer est composé au cours de l'été 1899. Elgar écrit d'abord pour voix de soprano puis transpose le tout dans une tonalité plus grave pour la version orchestrale, la jeune contralto Clara Butt devant créer l'œuvre. Le compositeur dirigea la première le 5 octobre 1899 et accompagna Butt au piano, deux jours plus tard, au St. James's Hall de Londres.

La musique des *Sea Pictures* est ample, romantique et teintée de couleurs wagnériennes. À l'instar du compositeur allemand, Elgar réutilise le matériel musical d'une chanson à l'autre, créant ainsi un sentiment d'unité au sein de l'œuvre. Une grande partie du succès de ce cycle réside également dans sa superbe orchestration, qui peint littéralement les mots en musique.

Dans *Sea Slumber-Song*, la « mère de la mer » berce son enfant turbulent jusqu'à ce qu'il s'endorme. La ligne vocale calme, douce et triste est élaborée sur un accompagnement léger qui se balance doucement, à l'exception de la deuxième et de la dernière strophe, où des vagues profondes et lancinantes sont suggérées. *In Haven* (Capri) révèle un accompagnement aérien sur lequel la voix chante la transcendance de l'amour sur les forces primordiales de la nature.

Nous sommes à bord d'un navire solitaire dans *Sabbath Morning at Sea*. La voix contemple le contraste entre ciel paisible et surface turbulente – un court interlude wagnérien prolonge ici le mot « Glory » – puis Dieu, qui a créé la mer et l'homme : un hymne solennel et pompeux qui préfigure *Pomp and Circumstances* conclut alors la mélodie. Dans *Where Corals Lie*, mélodie au charme nostalgique, la voix est séduite par l'attrait omniprésent de la mer et se détourne de l'amour mortel. L'orchestre y reflète les courants émotionnels sous-jacents en passant d'un accompagnement détaché à un contrepoint plus enchevêtré.

The Swimmer est la mélodie la plus ambitieuse du cycle. Le poème dépeint une image macabre des malheurs que la mer cause aux hommes, juxtaposée au souvenir d'un passé où elle était une compagne plus amicale. Le thème principal apparaît dans l'introduction et domine ensuite le reste de la pièce. La musique se fait tour à tour agitée, contrastée et même violente. La voix est superbement traitée par Elgar face à un orchestre puissant. Avec une coda vigoureuse, le cycle s'achève en apothéose, comme dans un tourbillon d'embruns et d'écume.



JEAN-MARIE ZEITOUNI

DIRECTION

Jean-Marie Zeitouni est reconnu comme l'un des plus brillants chefs d'orchestre de sa génération pour son style expressif et convaincant, dans un répertoire qui va du baroque à la musique contemporaine. Il est diplômé du Conservatoire de musique de Montréal en direction d'orchestre, en percussion et en écriture musicale, institution où il a étudié notamment avec Raffi Armenian. Il est présentement le directeur artistique de l'Orchestre de chambre I Musici de Montréal et le premier chef invité du Colorado Music Festival.

Au fil des ans, Jean-Marie Zeitouni a été directeur musical du Colorado Music Festival, du Columbus Symphony en Ohio, du programme d'opéra au Banff Center, assistant chef d'orchestre et directeur des chœurs à l'Opéra de Montréal ainsi que directeur musical de leur Atelier Lyrique, chef de chœur à l'Orchestre symphonique de Québec et à l'Opéra de Québec et directeur musical de l'orchestre et de l'atelier d'opéra de l'Université Laval. Avec Les Violons du Roy, orchestre avec lequel il connut une fructueuse collaboration d'une douzaine d'années, il occupa tour à tour les fonctions de chef en résidence, de chef associé et de premier chef invité. Très apprécié comme chef lyrique, il a récemment dirigé, l'Orchestre national de Montpellier et l'Orchestre national de Lorraine à Nancy. Il a aussi dirigé de nombreuses productions à l'Opéra de Montréal, à l'Opéra de Québec, au Glimmerglass Opera, au Théâtre du Capitole de Toulouse et à l'Opéra national de Lorraine, ainsi qu'à Banff, à Calgary, à Edmonton, à Cincinnati, à Saint-Louis.

Parmi les nombreux orchestres que Jean-Marie Zeitouni a dirigés au Canada, mentionnons les orchestres symphoniques de Montréal, de Toronto, de Québec, d'Edmonton, de Calgary, de Vancouver, de Winnipeg, d'Halifax, de Victoria, de Kitchener-Waterloo et de London ainsi que l'Orchestre du Centre national des Arts, l'Ensemble Arion et le Club musical de Québec. À l'étranger, il a entre autres dirigé les orchestres symphoniques de Tucson, Houston, de l'Oregon, de Monterey, de San Antonio, d'Omaha, de Honolulu, de Huntsville et de Cincinnati, de même que la Handel and Haydn Society de Boston, le Pacific Symphony, Seattle Symphony Orchestra, le Phoenix Symphony Orchestra, le Philharmonique de Marseille, le Xalapa Symphony, le National Symphony of Mexico, le Hong Kong Philharmonic, l'Arco Ensemble et le Detroit Symphony. Il participe par ailleurs régulièrement au Festival international de Lanaudière, au Festival international du Domaine Forget, aux festivals de Round Top (Texas) et de Grant Park (Illinois), de même qu'à l'Elora Festival, au Parry Sound Festival et au Mostly Mozart Festival de New York. Il a récemment fait ses débuts à Moscou avec le Russian National Orchestra et au Théâtre des Champs-Élysées de Paris.

En 2020-2021, Jean-Marie Zeitouni continuera sa collaboration à titre de partenaire artistique avec l'Orchestre symphonique d'Edmonton. Il dirigera aussi l'Opéra de Québec, l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Opéra de Montréal, l'Opéra national de Montpellier et retournera plusieurs fois diriger l'Orchestre de l'Opéra national de Lorraine.





MARIE-NICOLE LEMIEUX CONTRALTO

Que Marie-Nicole Lemieux brille aujourd'hui au firmament du chant mondial n'a rien de surprenant : la chanteuse, comme la femme, rayonnent de cette aura qui n'appartient qu'aux plus grandes !

Elle poursuit une carrière internationale qui la mène sur les plus grandes scènes du monde : New-York, Milan, Londres, Paris, Salzbourg, Zurich, Vienne, Madrid...

L'ampleur de sa voix, sa ligne magnifiquement tenue alliés à une virtuosité sans faille ainsi que son sens des nuances et du théâtre lui permettent de triompher dans divers répertoires. Son début de carrière est marqué par la musique baroque (*Orphée, Giulio Cesare, Ariodante, Orlando Furioso, Salomon...*). Rapidement, l'évolution de sa voix lui permet d'aborder le répertoire français du XIX^e siècle (*Les Troyens, Samson et Dalila, Carmen...*), Rossini (*Guillaume Tell, Tancredi, L'Italiana in Algeri...*) ou encore Verdi (*Falstaff, Trovatore, Ballo in Maschera...*).

En parallèle de sa carrière scénique, Marie-Nicole Lemieux est également invitée à chanter le grand répertoire symphonique avec des orchestres prestigieux et des chefs de renom tels William Christie, Myung-Whun Chung, Charles Dutoit, Ivan Fischer, Mikko Franck, Daniele Gatti, Bernard Haitink, Daniel Harding, Paavo Järvi, Bernard Labadie, Louis Langrée, Kurt Masur, Kent Nagano, John Nelson, Yannick Nézet-Séguin, Gianandrea Noseda, Antonio Pappano, Vasily Petrenko, Michel Plasson, Michael Schønwandt, Pinchas Steinberg, Pinchas Zukerman....

L'étendue de sa palette vocale en fait aussi une récitaliste hors pair, interprète reconnue de la mélodie française, russe, et du lied allemand.

Sa discographie riche et variée a souvent été récompensée, et elle débute en 2017 une collaboration avec Warner Classics.

Marie-Nicole Lemieux est Chevalier de l'Ordre National du Québec, Compagne des Arts et des Lettres du Québec, membre de l'Ordre du Canada et de l'Ordre de la Pléiade. Elle est également Docteur Honoris Causa de l'Université du Québec à Chicoutimi.



LIVRET/ LIBRETTO

FRANZ SCHUBERT

An Sylvia, D. 891

Texte : Eduard von Bauernfeld

*Was ist Silvia, saget an,
Daß sie die weite Flur preist?
Schön und zart seh ich sie nahn,
Auf Himmelsgunst und Spur weist,
Daß ihr alles untertan.*

*Ist sie schön und gut dazu?
Reiz labt wie milde Kindheit;
Ihrem Aug' eilt Amor zu,
Dort heilt er seine Blindheit
Und verweilt in süßer Ruh.*

*Darum Silvia, tön, o Sang,
Der holden Silvia Ehren;
Jeden Reiz besiegt sie lang,
Den Erde kann gewähren:
Kränze ihr und Saitenklang!*

Du bist die Ruh', D. 776

Texte : Friedrich Rückert

*Du bist die Ruh,
Der Friede mild,
Die Sehnsucht du,
Und was sie stillt.*

*Ich weihe dir
Voll Lust und Schmerz
Zur Wohnung hier
Mein Aug' und Herz.*

*Kehr' ein bei mir,
Und schließe du
Still hinter dir
Die Pforten zu.*

*Treib andern Schmerz
Aus dieser Brust.
Voll sey dies Herz
Von deiner Lust.*

*Dies Augenzelt
Von deinem Glanz
Allein erhellt,
O füll' es ganz.*

À Sylvia, D. 891

Traduction : Guy Laffaille

Qui est Silvia, dites-le moi,
Que toute la campagne célèbre ?
Belle et douce je la vois approcher,
Par la faveur et la marque que le ciel lui accorde
À elle tous sont soumis.

Est-elle belle et bonne en plus ?
Sa beauté réconforte comme la tendresse de l'enfance ;
Vers ses yeux Amour se presse,
Pour y guérir de son aveuglement,
Et rester dans un doux repos.

Alors pour Silvia, retentis, ô chant,
En l'honneur de l'aimable Silvia.
Elle dépasse de loin toute beauté
Qu'on peut voir sur terre :
Pour elle couronnes et accords !

Tu es le repos, D. 776

Traduction : Guy Laffaille

Tu es le repos,
La paix clémente,
Tu es le désir,
Et ce qui le calme.

Je te consacre
Plein de joie et de peine
Pour être ta demeure
Mes yeux et mon cœur.

Entre en moi
Et ferme
Derrière toi
La porte.

Chasse tout chagrin
De mon sein !
Que ce cœur soit plein
De ta joie.

L'abri de mes yeux,
De ton éclat
Est seulement illuminé,
Oh emplis-le entièrement !

Die Forelle, D. 550

Texte : Christian Friedrich Daniel Schubart

*In einem Bächlein helle,
Da schoß in froher Eil
Die launische Forelle
Vorüber, wie ein Pfeil:
Ich stand an dem Gestade,
Und sah' in süsßer Ruh
Des muntern Fisches Bade
Im klaren Bächlein zu.*

*Ein Fischer mit der Ruthe
Wol an dem Ufer stand,
Und sah's mit kaltem Blute
Wie sich das Fischlein wand.
So lang dem Wasser Helle,
So dacht' ich, nicht gebricht,
So fängt er die Forelle
Mit seiner Angel nicht.*

*Doch endlich ward dem Diebe
Die Zeit zu lang; er macht
Das Bächlein tückisch trübe:
Und eh' ich es gedacht,
So zuckte seine Ruthe;
Das Fischlein zappelt dran;
Und ich, mit regem Blute,
Sah die Betrogne an.*

*Ihr, die ihr noch am Quelle
Der sichern Jugend weilt,
Denkt doch an die Forelle;
Seht ihr Gefahr, so eilt!
Meist fehlt ihr nur aus Mangel
Der Klugheit; Mädchen, seht
Verführer mit der Angel -
Sonst blutet ihr zu spät.*

La truite, D. 550

Traduction : Guy Laffaille

Dans un petit ruisseau brillant
Jaillit dans une hâte joyeuse
Une truite enjouée
Qui passa comme une flèche.
Je me tenais sur la rive
Et regardais dans une douce paix
Le bain du poisson vif
Dans le petit ruisseau clair.

Un pêcheur avec sa canne
Se tenait au bord de l'eau
Et regardait avec sang-froid
Comme le poisson nageait.
Tant que la clarté de l'eau
Restait intacte, je pensais
Qu'il n'attraperait pas la truite
Avec sa canne à pêche.

Mais finalement le voleur trouva
Le temps long. Il rendit
Le petit ruisseau trouble
Et avant que j'ai compris,
Sa canne à pêche se dressa,
Le petit poisson s'agitait là,
Et avec la rage au cœur
J'ai regardé le poisson dupé.

À la fontaine dorée
Vous les jeunes, vous vous attardez avec confiance,
Mais pensez à la truite,
Si vous voyez le danger, dépêchez-vous!
Généralement vous échouez par manque
De prudence, jeunes filles, voyez
Le séducteur avec sa canne à pêche!
Sinon vous pleurerez trop tard!

Gretchen am Spinnrade, D. 118

Texte : Johann Wolfgang von Goethe

Meine Ruh' ist hin,
Mein Herz ist schwer;
Ich finde sie nimmer
Und nimmermehr.

Wo ich ihn nicht hab'
Ist mir das Grab,
Die ganze Welt
Ist mir vergällt.

Mein armer Kopf
Ist mir verrückt,
Mein armer Sinn
Ist mir zerstückt.

Meine Ruh' ist hin,
Mein Herz ist schwer;
Ich finde sie nimmer
Und nimmermehr.

Nach ihm nur schau' ich
Zum Fenster hinaus,
Nach ihm nur geh' ich
Aus dem Haus.

Sein hoher Gang,
Sein' edle Gestalt,
Seines Mundes Lächeln,
Seiner Augen Gewalt,

Und seiner Rede
Zauberfluß,
Sein Händedruck,
Und ach sein Kuß!

Meine Ruh' ist hin,
Mein Herz ist schwer,
Ich finde sie nimmer
Und nimmermehr.

Mein Busen drängt
Sich nach ihm hin.
[Ach]1 dürft ich fassen
Und halten ihn!

Und küssen ihn
So wie ich wollt',
An seinen Küssen
Vergehen sollt'!

Marguerite au rouet, D. 118

Traduction : Gérard Labrunie

Une amoureuse flamme
Consume mes beaux jours;
Ah! la paix de mon âme
A donc fui pour toujours!

Son départ, son absence
Sont pour moi le cercueil;
Et loin de sa présence
Tout me paraît en deuil.

Alors, ma pauvre tête
Se dérange bientôt;
Mon faible esprit s'arrête,
Puis se glace aussitôt.

Une amoureuse flamme
Consume mes beaux jours;
Ah! la paix de mon âme
A donc fui pour toujours!

je suis à ma fenêtre,
Ou dehors, tout le jour,
C'est pour le voir paraître,
Ou hâter son retour.

Sa marche que j'admire,
Son port si gracieux,
Sa bouche au doux sourire,
Le charme de ses yeux;

La voix enchanteresse
Dont il sait m'embraser,
De sa main la caresse,
Hélas! et son baiser...

D'une amoureuse flamme
Consumant mes beaux jours;
Ah! la paix de mon âme
A donc fui pour toujours!

Mon cœur bientôt se presse,
Dès qu'il le sent venir;
Au gré de ma tendresse
Puis-je le retenir?

Ô caresses de flamme!
Que je voudrais un jour
Voir s'exhaler mon âme
Dans ses baisers d'amour!



LIVRET/ LIBRETTO

**EDWARD
ELGAR**

Sea Pictures, op. 37

1. Sea Slumber Song

Texte : Roden Berkeley Wriothesley Noel

*Sea-birds are asleep,
The world forgets to weep,
Sea murmurs her soft slumber-song
On the shadowy sand
Of this elfin land;
«I, the Mother mild,
Hush thee, O my child,
Forget the voices wild!
Isles in elfin light
Dream, the rocks and caves,
Lull'd by whispering waves,
Veil their marbles bright.
Foam glimmers faintly white
Upon the shelly sand
Of this elfin land;
Sea-sound, like violins,
To slumber woos and wins,
I murmur my soft slumber-song,
Leave woes, and wails, and sins,
Ocean's shadowy might
Breathes good night,
Good night!»*

2. In Haven (Capri)

Texte : Caroline Alice Elgar, née Roberts

*Closely let me hold thy hand,
Storms are sweeping sea and land;
Love alone will stand.*

*Closely cling, for waves beat fast,
Foam-flakes cloud the hurrying blast;
Love alone will last.*

*Kiss my lips, and softly say:
Joy, sea-swept, may fade to-day;
Love alone will stay.*

Marines, op. 37

1. Berceuse

Traduction : George Petilleau

L'alcyon s'endort,
oublions triste sort...
la mer houleuse dit sa berceuse
sur le noir sable fin
de ce monde elfin :
« De ta tendre mère
écoute le chant,
plus de voix colère, dors, mon cher enfant!
Dans l'île rêveuse,
la mer chuchoteuse,
endort gouffres et rocs,
cache marbres et blocs,
et la pâle vague écumeuse
baise le sable fin
de ce monde elfin...
Comme un violon, la lame
t'invite à t'assoupir...
murmurant ma Berceuse langoureuse :
Au bonheur ouvre ton âme...
de l'océan le noir pouvoir
te dit : bonsoir!
Bonsoir »

2. Au port (Capri)

Traduction : George Petilleau

J'étrein ta main, je la serre...
L'ouragan tor cile et terre ;
l'amour résistera !

Viens plus près, car les tempêtes,
ravagent tout sur nos têtes ;
l'amour seul durera !

Dans un baiser, ma chérie !
Narguons la mer en furie...
« l'amour seul restera ! »

3. Sabbath Morning at the Sea

Texte : Elizabeth Barrett Browning

*The ship went on with solemn face;
To meet the darkness on the deep,
The solemn ship went onward.
I bowed down weary in the place;
For parting tears and present sleep
Had weighed mine eyelids downward.*

*The new sight, the new wondrous sight!
The waters around me, turbulent,
The skies, impassive o'er me,
Calm in a moonless, sunless light,
As glorified by even the intent
Of holding the day glory!*

*Love me, sweet friends, this Sabbath day.
The sea sings round me while ye roll
Afar the hymn, unaltered,
And kneel, where once I knelt to pray,
And bless me deeper in your soul
Because your voice has faltered.*

*And though this sabbath comes to me
Without the stolèd minister,
And chanting congregation,
God's Spirit shall give comfort. He
Who brooded soft on waters drear,
Creator on creation.*

*He shall assist me to look higher,
Where keep the saints, with harp and song,
An endless sabbath morning,
And, on that sea commixed with fire,
Oft drop their eyelids raised too long
To the full Godhead's burning.*

4. Where Corals Lie

Texte : Richard Garnett

*The deeps have music soft and low
when winds awake the airy spry,
it lures me, lures me on to go
and see the land where corals lie.*

*By mount and mead, by lawn and rill,
when night is deep, and moon is high,
that music seeks and finds me still,
and tells me where the corals lie.*

*Yes, press my eyelids close, 'tis well;
but far the rapid fancies fly
to rolling worlds of wave and shell,
and all the lands where the corals lie.*

*Thy lips are like a sunset glow,
thy smile is like a morning sky,
yet leave me, leave me, let me go
and see the land where corals lie.*

3. Dimanche matin, en mer

Traduction : George Petilleau

Solennellement, le navire,
de Neptune envahit l'Empire...
part majestueusement...
de larmes d'adieux fatiguée
et par le sommeil subjuguée,
mes yeux moitié se fermant...

Devant ces splendeurs je palpite !
Autour de moi la mer s'agite
mais, là-haut, calmes, les cieux,
sans soleil, sans lune argentée,
vont, au milieu d'une gloire exaltée,
fêter le jour glorieux!...

Amis, aimez-moi, c'est Dimanche ;
autour de nous, l'écume blanche,
entonne une hymne à la Croix.
À genoux devant l'oriflamme,
priez pour moi au fond de l'âme,
surtout si tremblent vos voix!...

À bord du vaisseau, nul vicaire,
pas d'étole ou de reliquaire,
point de congrégation...
mais avec Dieu, je communie...
Dieu qui, dans ta gloire infinie,
créas la Création!...

Montre-moi le séjour des Anges,
où les Saints chantent tes louanges,
dans un Dimanche sans fin,
et, sur la mer étincelante,
baissent leur paupière brûlante
des feux de l'Astre Divin !

4. Vers les îlots du corail

Traduction : George Petilleau

Les flots ont des sons doux et vagues,
quand de la brise l'éventail,
m'invite, au murmure des vagues,
à voir les îlots du corail !

Aux près,
quand de la brise l'éventail,
m'invite, au murmure des vagues,
à voir les îlots du corail !

Les flots ont des sons doux et vagues,
quand de la brise l'éventail,
m'invite, au murmure des vagues,
à voir les îlots du corail !

Je veux me mirer sur ta lèvre,
tu rendrais jaloux un sérail...
mais adieu ! ma brûlante fièvre,
m'entraîne aux îlots du corail !

5. The Swimmer

Texte : Adam Lindsay Gordon

*With short, sharp, violent lights made vivid,
to southward far as the sight can roam,
only the swirl of the surges livid,
the seas that climb and the surfs that comb.
Only the crag and the cliff to nor'ward,
and the rocks receding, and reefs flung forward,
waifs wreck'd seaward, and wasted shoreward,
on shallows sheeted with flaming foam.*

*A grim, grey coast and a seaboard ghastly,
and shores trod seldom by feet of men –
where the batter'd hull and the broken mast lie,
they have lain embedded these long tears ten.
Love! when we wandered here together,
hand in hand through the sparkling weather,
from the heights and hollows of fern and heather,
God surely loved us a little then.*

*The skies were fairer and shores were firmer –
the blue sea over the bright sand roll'd;
babble and prattle, and ripple and murmur,
sheen of silver and glamour of gold.*

*See! girt with tempest and wing'd with thunder
and clad with lightning and shod with sleet,
and strong winds treading the swift waves under
the flying rollers with frothy feet.
One gleam like a bloodshot sword-blade swims on
the sky line, staining the green gulf crimson,
a death-stroke fiercely dealt by a dim sun
that strikes through his stormy winding sheet.*

*O, brave white horses! you gather and gallop,
the storm sprite loosens the gusty reins;
now the stoutest ship were the frailest shallop
in your hollow backs, on your high-arched manes.
I would ride as never man has ridden
in your sleepy, swirling surges hidden;
to gulfs foreshadow'd through strifes forbidden,
where no light wearies and no love wanes.*

5. Le Nageur

Traduction : George Petilleau

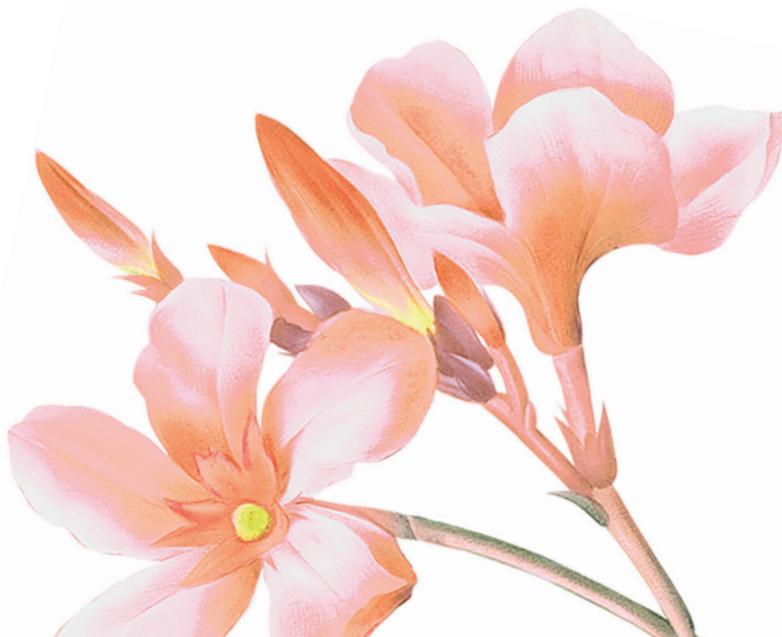
Avec des lueurs en saccades vives,
à perte de vue, au Midi brumeux,
seul, le renflement des lames plaintives
la mer qui se brise en flots écumeux...
on ne voit, au Nord, que rochers sauvages,
et quand nous partons, nos voiles dehors,
le sombre océan charrie aux rivages,
sur un banc de sable, épaves et corps...

La côte est lugubre et morne est la plage,
nul nageur n'y vient, depuis bien longtemps.
Un vaisseau sans mât, ici, fit naufrage,
ensablé dit-on, depuis quatorze ans!...
Ma belle! au printemps, quittant nos bruyères,
à ton bras rivée, sous un ciel de feu,
nous allions, là-bas faire nos prières...
Dieu, vraiment, alors, nous aimait un peu!

Tout était plus beau, les cieux, la nature...
le sable est brillant et la mer s'endort,
et jase et babille, ah! quel doux murmure!
Éclat argenté dans un rayon d'or!...

Voici l'ouragan, le tonnerre gronde,
la grêle, en tombant, perce les éclairs,
les vents déchaînés font écumer l'onde,
et lancent la vague au milieu des airs...
Pareil à l'épée aux taches sanglantes,
l'éclair fend la nue, et, contre tous, seul,
Phébus, en perdant ses couleurs brillantes,
frappe un coup mortel, sous son noir linceul...

Braves coursiers blancs! galopez en troupe;
Adamastor vous rend vos libertés...
le plus grand vaisseau n'est qu'une chaloupe,
sur vos cris arqués, sur vos dos voûtés.
Je voudrais nager comme nul au monde,
caché sous les flots, terreur du détroit,
vers les gouffres bleus de la mer profonde,
où jamais, jamais! l'amour ne décroît!



LES VIOLONS DU ROY

ORCHESTRE DE CHAMBRE



Le nom des Violons du Roy s'inspire du célèbre orchestre à cordes de la cour des rois de France. Réuni en 1984 à l'instigation du chef fondateur Bernard Labadie et maintenant sous la direction musicale de Jonathan Cohen, cet ensemble regroupe au minimum une quinzaine de musiciens qui se consacrent au répertoire pour orchestre de chambre en favorisant une approche stylistique la plus juste possible pour chaque époque. Bien que Les Violons du Roy jouent sur instruments modernes, leur fréquentation des répertoires baroque et classique est fortement influencée par les mouvements contemporains de renouveau dans l'interprétation de la musique des XVII^e et XVIII^e siècles, pour laquelle les musiciens utilisent des copies d'archets d'époque. Les Violons du Roy explorent également et de façon régulière le répertoire des XIX^e et XX^e siècles.

Au cœur de l'activité musicale de Québec depuis leurs débuts, Les Violons du Roy ont établi leur résidence au Palais Montcalm en 2007. Depuis 1997, l'ensemble s'inscrit également dans l'offre culturelle de la ville de Montréal. Ils sont connus à travers le monde grâce à leurs nombreux concerts et enregistrements diffusés sur medici.tv, Radio-Canada, CBC et NPR, et à leur présence régulière dans les festivals. Ils ont donné plusieurs dizaines de concerts en Allemagne, en Angleterre, en Autriche, en Belgique, au Brésil, au Canada, en Chine, en Colombie, en Corée du Sud, en Équateur, en Espagne, aux États-Unis, en France, en Israël, au Maroc, au Mexique, en Norvège, aux Pays-Bas, en Slovénie et en Suisse, entre autres en compagnie des solistes de renommée internationale Magdalena Kožená, David Daniels, Vivica Genaux, Alexandre Tharaud, Ian Bostridge, Emmanuel Pahud, Stephanie Blythe, Marc-André Hamelin, Philippe Jaroussky, Anthony Marwood, Isabelle Faust, Julia Lezhneva et Anthony Roth Costanzo. Ils ont été invités à deux reprises au Concertgebouw d'Amsterdam et se sont également produits à la Philharmonie de Berlin ainsi qu'à Londres, Bruxelles et Paris.

Depuis leur première visite à Washington en 1995, l'itinéraire des Violons du Roy aux États-Unis s'est grandement enrichi de nombreuses et régulières escales à New York, Chicago et Los Angeles. Ils se sont produits dix fois au Carnegie Hall de New York, dont cinq avec La Chapelle de Québec dans le *Messie*, l'*Oratorio de Noël* et la *Passion selon saint Jean* sous la direction de Bernard Labadie. Le Walt Disney Concert Hall de Los Angeles les a reçus trois fois dont une avec La Chapelle de Québec dans le *Messie* également sous la direction de Bernard Labadie. Les Violons du Roy sont représentés par les agences Opus 3 Artists et Askonas Holt.

La discographie des Violons du Roy compte trente-six titres dont l'excellence a été soulignée à maintes reprises par la critique. Douze disques sont parus sous étiquette Dorian dont le *Requiem de Mozart* avec La Chapelle de Québec (Juno 2002) et *Apollo e Dafne* de Handel avec Karina Gauvin (Juno 2000). Depuis 2004, l'association des Violons du Roy avec la maison québécoise ATMA a conduit à la sortie d'une douzaine de disques dont *Water Music* (Félix 2008) et *Piazzolla* (Juno 2006). Sous les étiquettes Erato, Naïve, Hyperion, Analekta et Decca Gold, Les Violons du Roy ont enregistré avec, entre autres, les solistes Vivica Genaux, Truls Mork, Marie-Nicole Lemieux, Alexandre Tharaud, Marc-André Hamelin, Valérie Milot, Anthony Roth Costanzo (nomination aux Grammy 2019) et Charles Richard-Hamelin (nomination aux Juno 2020).



LES MUSICIENS

PREMIERS VIOLONS

Pascale Giguère+
Noëlla Bouchard
Michelle Seto
Angélique Duguay
Frédéric Pouliot*
William Foy*
Marie-Claire Cardinal*
Matthieu Deveau*

SECONDS VIOLONS

Pascale Gagnon
Nicole Trotier
Véronique Vychtyl
Maud Langlois
Camille Poirier Lachance*
Béatrice Dénommée-Parent*
Maelle Le Dévéhat*

ALTOS

Isaac Chalk
Annie Morrier
Marie-Claude Perron
Magali Gavazzi-April*
Elisa Trudel*
Frédérique Le Duc-Moreau*

VIOLONCELLES

Benoit Loïselle
Raphael Dubé
Romain-Olivier Gray*
Julien Siino*
Nathanaël Cardinal*

CONTREBASSES

Raphael McNabney
Jeanne Blanche
Philippe Chaput*

FLÛTES

Myriam Genest-Denis
Annie Noël-de-Tilly* - 2^e symphonie
Katie Kirkpatrick* - 2^e *Du bist die Ruh'* et *Sea pictures*

HAUTBOIS

Marjorie Tremblay
Ciara Wheeler* - 2^e symphonie
Shantie Bédard-Pacis* - 2^e *Du bist die Ruh'* et *Sea pictures*

CLARINETTES

Kailan Fournier*
Jérémy Arseneault*

BASSONS

Mathieu Lussier - 1^{er} symphonie
et *Sea pictures*
Altair Braz Venancio* - 1^{er} lieder
et 2^e *Sea pictures*
Maxime Hargous* - 2^e lieder
et 2^e symphonie

CORS

Jocelyn Veilleux
Jessica Duranleau* - 2^e symphonie
Angelica Tombs* - 2^e *Du bist die Ruh'* et *Sea pictures*

TROMPETTES

Benjamin Raymond
Simon Tremblay

TROMBONE

Bruno Laurence Joyal
Simon Jolicoeur Côté
Matthieu Bourget

TIMBALES & PERCUSSIONS

Marc-André Lalonde

HARPE

Valérie Milot

+ Pascale Giguère joue sur le violon Giuseppe Guarneri del Gesù (Cremona, c. 1738), gracieusement prêté par Canimex Inc.

* Étudiant(e)s du stage d'orchestre de chambre de l'académie internationale du Domaine Forget de Charlevoix.

L'ÉQUIPE DU DOMAINE

Merci à tous ceux et celles qui ont contribué au succès de cette saison : les membres du conseil d'administration, les commanditaires, les partenaires financiers et de services, les professeurs et les élèves de l'Académie, les mélomanes et, bien sûr, toute l'équipe du Domaine Forget.

Administration

Ginette Gauthier, directrice générale
Paul Fortin, directeur artistique
Édith Allaire, directrice artistique adjointe
Solange Callejon, assistante à la direction artistique
Nathalie Benoit, adjointe au financement et responsable des services informatiques
Mathilde Lemieux, responsable des dons majeurs et planifiés
Danielle Amyot, chargée de projets
Daniel Robichaud, coordonnateur aux opérations et délégué au développement des marchés
Francine Déry, responsable de la Programmation Variétés
Gabrielle Poulin, responsable de l'hébergement
Marie-Josée Tremblay, comptabilité
Valérie Tremblay, adjointe administrative

Académie / Services aux étudiants

Dantonio Pisano, coordonnateur pédagogique
Rachel Tremblay, services aux étudiants
Charles-Antoine Solis, responsable de l'Académie virtuelle
Élie Lefebvre-Pellegrino, coordonnateur des services aux participants
Laurie-Ann Moreau, animatrice
Félix Foster, responsable de la médiathèque et des programmes de concert

Billetterie

Guyline Lévesque, responsable de la billetterie
Arielle Bolet-Gravel, préposée
Vanessa Dufour, préposée

Communications et Marketing

Marie-Lyne Lacroix, agente aux communications
Julianne Tremblay-Gravel, agente aux communications
Brian Roy, responsable ventes et marketing
Josée Noisieux, designer graphique
Paulette Dufour Communication, relations de presse Québec
Roy & Turner Communications, relations de presse Montréal

Entretien des pianos

Michel Pedneau, accordeur

Informatique

Jean-François Garand

Entretien du terrain

Daniel Audet
Michel Girard
Éric Lapointe
Jérémy Charron

Entretien ménager

Gilbert Allard, gardien
Anne Duchesne
Karine Gaudreault
Marie-Ève Tremblay

Régie

Alexis Tremblay, directeur technique
Marc-Alexandre Bélanger, technicien
Alex Gilbert, technicien
Yannick Girard, technicien

Service de restauration

Audray Collin, chef cuisinier
Gino Desmeules, aide-cuisinier
Annick Gagnon-Guay, aide-cuisinière
Marie-Pierre Guay, aide-cuisinière
Lindsey Collins-Godin, plongeuse
Sara Jalbert, plongeuse
Océanne Jalbert, plongeuse
Alexis Lapointe, plongeur
Marie-Ève Guay, maître d'hôtel
Chloé St-Gelais, serveuse
Marilou Beaubien-Bélanger, serveuse

Notes de programme

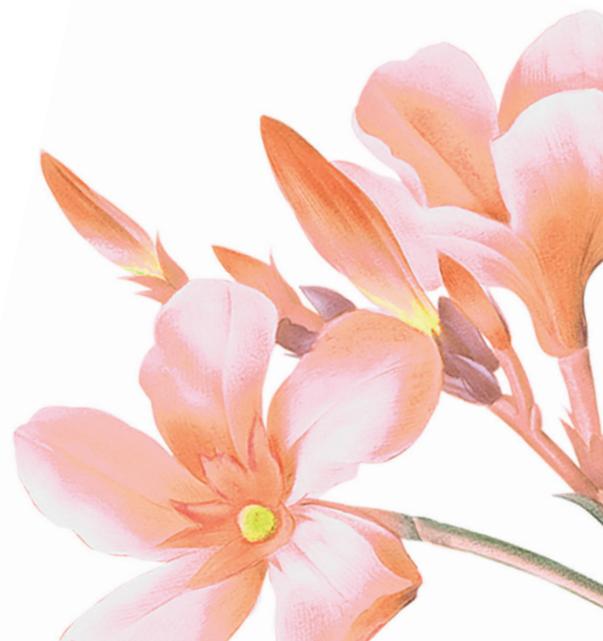
Luc Bellemare
Dominique Gagné
Bertrand Guay

Transport des artistes

Josée Boulianne
Claire Larouche
Lucie Lemieux
Raymond Roussel

**Nous tenons
à remercier
chaleureusement
nos bénévoles
pour leur dévouement
et leur disponibilité**

Rose-Anne Tremblay, responsable
Josée Boulianne
Pierre Chevrier
Rose-Anne Duchesne
Jean-Marc Gaudreau
Gisèle Gauthier
Rolande Gilbert
Line Girard
Sonia Guérin
Jean-Pierre Hick
Suzanne Larivière
Josée Larocque
Claire Larouche
Suzanne Rhéaume
Madeleine Rochette
Raymond Roussel
Raynald Simard
Louissette St-Gelais
Céline Tétreault
Arlène Tremblay
Gaétane Tremblay, infirmière
Marielle Tremblay
Annie Turcotte



LES ÉVÉNEMENTS À VENIR



Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

Québec

CONCERTS EN WEBDIFFUSION

20 \$ par webdiffusion

DU 11 AU 25 AOÛT

ODE À CHARLEVOIX!

Orchestre symphonique de Québec

Jacques Lacombe, chef

Guylaine Tremblay, narration



DU 18 AOÛT AU 1^{ER} SEPTEMBRE

HOMMAGE À ANDRÉ GAGNON!

Marie-Nicole Lemieux, contralto

Charles Richard-Hamelin, piano

DU 25 AOÛT AU 8 SEPTEMBRE

AU REVOIR MARIE-NICOLE!

Les Violons du Roy

Jean-Marie Zeitouni, direction

Marie-Nicole Lemieux, contralto



Stein Monast
S.E.N.C.R.L. AVOCATS

TROIS MICROS TEMPO

4 ET 5 SEPTEMBRE
14 H

3 ARTISTES PAR JOUR SUR UNE SCÈNE EXTÉRIEURE

SAMEDI

GENEVIÈVE JODOIN

ALFA ROCOCO

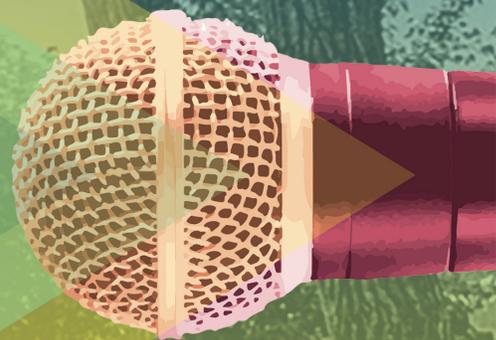
PIERRE-HERVÉ GOULET

DIMANCHE

PASCALE PICARD

MARC DÉRY

VERANDA



BBQ EXTÉRIEUR
ET CONSOMMATIONS (\$)
À PARTIR DE 12H30!

BILLETS

30 \$ > un jour seulement

50 \$ > samedi et dimanche

DOMAINEFORGET.COM



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

HÔTEL • PAVILLONS • SPA
LE PETIT MANOIR
DU CASINO

